Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9370043
Centre d'intérêt : 720

Le Dilemme moral : ensemble-ressource pour le perfectionnement du personnel enseignant. -- [Québec] : Direction de la formation générale des jeunes, c1992
50, [19] p. : ill. ; 28 cm.

La couv. porte en outre : Enseignement moral. Code : 9192-0878, 16-2720-02.

ISBN 2-550-23062-0

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction de la formation générale des jeunes

Descripteur(s) : Enseignement moral • Education morale • Activité d'apprentissage • Guide pédagogique • Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet : Dilemme

L'ensemble-ressource se présente en deux volets distincts. Le premier intitulé "l'élaboration d'un dilemme moral" poursuit les objectifs suivants : 1- comprendre les éléments essentiels du dilemme moral pour être critique à l'égard des dilemmes qui sont proposés; 2- se doter d'un outil didactique en vue de la composition éventuelle d'histoires à dilemme. Le second volet, intitulé "animation d'une discussion sur un dilemme", a pour objectif de développer un savoir-faire en animation d'une discussion sur un dilemme moral afin de favoriser une intervention pédagogique structurée. Le dilemme moral est un outil d'apprentissage particulièrement approprié à l'enseignement moral puisqu'il renforce les habiletés acquises pendant l'apprentissage du processus d'évaluation morale. La lecture des fiches et les exercices aideront l'enseignant à comprendre et à intégrer des apprentissages propices à une intervention pédagogique autonome et professionnelle en enseignement moral.

Type de document :

9370043

ENSEMBLE-RESSOURCE

Perfectionnement du personnel enseignant

ENSEIGNEMENT MORAL

Le dilemme moral

Québec

177.1143

Le dilemme moral

Ensemble-ressource pour le
perfectionnement du personnel enseignant

Direction générale des programmes
Direction de la formation générale des jeunes

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1992 — 9192-0878

ISBN : 2-550-23062-0

Dépôt légal — premier trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec

COORDINATION DU PROJET: Jean-Guy Hamel, responsable des programmes d'études en enseignement moral

La rédaction du présent ensemble-ressource a été rendue possible grâce à la collaboration de Madame Claudette St-Pierre.

Nos remerciements s'adressent aussi à Monsieur Jean-Marie Debunne et à Madame Rose-Anne Bourdages, auteurs d'un article intitulé : Le dilemme moral, c'est pas sorcier, revue **Arrimages**, nos 1 et 2, 1986. Ces articles ont été une source de réflexion utile a la constitution du présent ensemble-ressource. La lecture de l'article permettrait aux utilisatrices et aux utilisateurs de l'ensemble-ressource d'approfondir le sujet. C'est pourquoi nous l'avons reproduit en annexe avec l'autorisation des auteurs.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

PRÉAMBULE 7

VOLET 1 **L'élaboration d'un dilemme moral**

DÉFINIR le dilemme moral
Activité 1 11
Éléments de réponse

Activité 2 «Le projet d'Alain» 13
Éléments de réponse

DÉGAGER les conditions propices au développement du jugement moral
Activité 3 15
Éléments de réponse

REPÉRER les éléments essentiels de l'histoire à dilemme

PRÉCISER les éléments essentiels d'une histoire à dilemme (grille d'aide)
Activité 4 21
Éléments de réponse

Activité 5 - Premier essai d'élaboration d'un dilemme «Josée raffole des petits gâteaux» 23
Exemple

Activité 6 Préparation à l'écriture d'un dilemme . 25
Exemple

Activité 7 - Deuxième essai d'élaboration d'un dilemme 27
Exemple

Activité 8 Précision des éléments essentiels d'un dilemme 29
Éléments de réponse

Activité 9 - Troisième essai d'élaboration d'un dilemme 31
Exemple

VOLET 2 L'animation d'un dilemme moral

Pages

L'animation d'une discussion sur un dilemme moral

Précision sur les deux premiers types de question:
- questions préliminaires,
- questions de compréhension.

Exercice sur les questions préliminaires
Activité 1 39
Éléments de réponse

Exercice sur les questions de compréhension
Activité 2 41
Éléments de réponse

Précision sur les deux derniers types de questions:
- question initiale,
- questions d'extension (questions d'angles et questions circonstancielles)

Exercice sur les questions d'extension (questions d'angles)
Activité 3 47
Éléments de réponse

Exercice sur les questions d'extension (questions circonstancielles)
Activité 4 49
Éléments de réponse

Annexe: Le dilemme moral, c'est pas sorcier! 51

PRÉAMBULE

L'ensemble-ressource sur le dilemme moral se présente en deux volets distincts. Le premier volet intitulé **L'élaboration d'un dilemme moral** poursuit les objectifs suivants:

1° comprendre les éléments essentiels du dilemme moral pour être critique à l'égard des dilemmes qui sont proposés;

2° se doter d'un outil didactique en vue de la composition éventuelle d'histoires à dilemme.

Le second volet, intitulé **Animation d'une discussion sur un dilemme**, a pour objectif de développer un savoir-faire en animation d'une discussion sur un dilemme moral afin de favoriser une intervention pédagogique structurée.

L'enseignante et l'enseignant qui utilisent le dilemme avec leurs élèves, renforcent les habiletés acquises pendant l'apprentissage du processus d'évaluation morale. Le dilemme moral est donc un outil d'apprentissage important et particulièrement approprié à l'enseignement moral.

Par la lecture de ces quelques fiches conçues pour permettre l'auto-apprentissage et par les exercices qu'on y propose, l'enseignante et l'enseignant comprendront et intégreront à leur rythme des apprentissages propices à une intervention pédagogique autonome et professionnelle.

VOLET 1

L'élaboration d'un dilemme moral

DÉFINIR LE DILEMME MORAL

QU'EST-CE QU'UN DILEMME MORAL?

Le dilemme moral est une courte histoire contenant un personnage central qui doit choisir une conduite pour résoudre un problème moral. Cette histoire se termine toujours par la question: **«Que devrait faire le personnage central?»**

La situation oblige à choisir entre deux conduites comportant chacune des avantages et des inconvénients. Ainsi, le choix que devrait faire le personnage central lui pose un dilemme.

La courte histoire doit toutefois contenir suffisamment de texte pour que l'élève puisse se mettre à la place du personnage central et s'identifier à lui lorsqu'il fera un choix de conduite. Par là même, l'élève adopte une attitude importante en morale: celle de se «mettre dans la peau de l'autre» (être empathique).

Activité 1

Consigne Relève les éléments caractéristiques d'un dilemme moral.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Éléments caractéristiques d'un dilemme moral:

- courte histoire
- personnage central
- choix de conduite (deux conduites comportant chacune des avantages et des inconvénients).

Note: La question «Que devrait faire le personnage central?» termine l'histoire et pose le dilemme.

Activité 2

Consigne En lisant cette histoire, souligne les éléments caractéristiques d'un dilemme moral.

Le projet d'Alain

Alain fréquente une école où il y a beaucoup de vie. La radio étudiante y est particulièrement présente par son comité qui propose diverses pièces musicales. Tous les matins, à l'arrivée des élèves, on entend résonner le long des corridors et dans la cafétéria, une musique très forte. Alain ainsi que quelques compagnons et compagnes réagissent à cette situation qu'ils trouvent intenable.

Alain est choisi comme porte-parole du groupe; il décide d'écrire un article dans le journal étudiant. Certains enseignants et enseignantes appuient la démarche en faisant valoir la nécessité de baisser le volume, voire de cesser de diffuser de la musique dans certains corridors.

Le comité de la radio étudiante, au nom de la majorité des jeunes, dit son désaccord. Selon le comité, la majorité l'emporte et l'école n'a pas à se soumettre aux désirs d'un petit groupe. On informe ouvertement Alain qu'il se prend pour un autre et qu'il devrait se mêler de ses affaires.

Ce dernier est convaincu du bien-fondé de son action et souhaite continuer en ce sens avec la collaboration de son groupe. Toutefois, les jugements et commentaires des autres le dérangent beaucoup. Alain se demande si ça vaut la peine de poursuivre son projet et de risquer le rejet.

Alain devrait-il poursuivre son projet ou l'arrêter? Pourquoi?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Personnage central — Alain

Choix de conduite — Poursuivre ou arrêter son projet

Avantages à poursuivre — Respecter les désirs légitimes de la minorité.

Améliorer le climat (bruit) à l'école, etc.

Inconvénients à poursuivre

- Susciter un conflit avec la majorité
- Mettre beaucoup de temps et d'énergie
- Vivre un rejet, etc.

Avantages à arrêter

- Éviter un conflit
- Ne pas être rejeté
- Mettre son temps et ses énergies ailleurs, etc.

Inconvénients à arrêter

- Subir une musique qui dérange
- Voir une minorité non respectée, etc.

Question — «Que devrait faire Alain?»

Note : La longueur du texte de l'histoire se situe à la limite de l'acceptable.

Dégager les conditions propices au développement du jugement moral

À QUELLES CONDITIONS LE DILEMME EST-IL PROPICE AU DÉVELOPPEMENT DU JUGEMENT MORAL?

L'activité pédagogique autour d'un dilemme moral se vit de manière interactive. Par la discussion avec les camarades et l'enseignante ou l'enseignant, les élèves réagissent aux jugements moraux exprimés. Ils s'influencent réciproquement.

Par la question fondamentale «Que **devrait faire** le personnage central?», les élèves s'habilitent à formuler leurs jugements sur la conduite de ce dernier. L'utilisation de cette question évite les réponses qui constitueraient un jugement sur les personnes. Les réponses, qui évaluent des comportements, expriment la diversité des idées devant un même problème et elles permettent une confrontation. Chacun ou chacune peut exprimer son point de vue jusqu'au bout parce qu'il ou qu'elle fait l'effort d'écouter.

Par la question essentielle «Pourquoi?», on invite les élèves à donner les raisons qui fondent leur choix de conduite. Ainsi, ils ou elles s'exposent **aux critères** utilisés par autrui et s'obligent à les utiliser pour fonder leurs jugements moraux. Une conduite ou l'autre n'est en soi ni bien, ni mal. C'est dans les raisons exprimées ou dans l'intention que se justifie le bien, c'est-à-dire le mieux-être et le mieux-vivre individuels et collectifs.

Activité 3

Consigne — En tes propres mots, dégage les conditions propices au développement du jugement moral par l'utilisation du dilemme.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Les conditions propices au développement du jugement moral par l'utilisation du dilemme

Conditions

- Discussion pour tous.
- Valorisation de l'écoute de tous.
- Attention particulière afin que les jugements portent sur le choix de conduite et non sur les personnes.
- Insistance sur les raisons expliquant le choix de conduite.
- Vigilance pour obtenir les critères qui fondent le choix de conduite dans le sens du mieux-être et du mieux-vivre individuels et collectifs (l'humanité du choix).

Repérer les éléments essentiels de l'histoire à dilemme

COMMENT ÉLABORER UN DILEMME MORAL?

Il faut d'abord **une idée** qui rejoigne l'expérience et le degré de développement des élèves. De cette idée naîtra une histoire à dilemme qui piquera leur curiosité.

La situation rapportée doit être réaliste et adaptée. Elle doit être racontée de façon brève et précise. Finalement, elle doit présenter un enjeu moral pour le personnage central qui a obligatoirement un choix à faire entre deux conduites possibles. L'histoire à dilemme se termine toujours par la question initiale qui déclenche le débat: «Que devrait faire le personnage central?»

Préciser les éléments essentiels d'une histoire à dilemme

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS D'UNE HISTOIRE À DILEMME (grille d'aide)

Le personnage central

1. Quel est le personnage autour duquel se déroule l'histoire?
2. Y a-t-il d'autres personnages? Sont-ils nécessaires à la situation?

Un choix de conduite

3. Quel est le choix du personnage central?
4. Ce choix est-il clairement exprimé par deux conduites qui sont en conflit?
5. Les deux conduites sont-elles plausibles compte tenu de l'âge approximatif du personnage central?

Une situation réaliste et adaptée

6. La situation est-elle réaliste? Correspond-elle au vécu des personnes à qui elle s'adresse?
7. La situation est-elle adaptée? Correspond-elle au niveau de compréhension et de réflexion des personnes à qui elle s'adresse?

Une situation brève et précise

8. Les faits (qui, où, quand, à l'égard de qui, au regard de quoi) sont-ils précisés?
9. Les conséquences importantes sont-elles définies?
10. Cette histoire est-elle trop longue? Certains éléments pourraient-ils être exclus sans nuire à la compréhension?

Un enjeu moral

11. La situation met-elle en cause des conduites volontaires? Chaque conduite présente-t-elle des avantages et des inconvénients? Est-ce que ces conduites sont soumises au jugement du bien et du mal? Ces conduites ont-elles une incidence sur les besoins, intérêts, désirs, droits et devoirs des personnages de l'histoire?

La question initiale

12. À la fin de l'histoire, le débat sur le choix de conduite est-il suscité par une question formulée au conditionnel avec «devrait» ?

Le pourquoi

13. Question obligeant à donner les raisons qui fondent le choix de conduite. Ces raisons pourraient faire valoir l'humanité d'un choix de conduite.

Activité 4

Consigne — Relève dans cette histoire à dilemme
a) les éléments essentiels absents,
b) les éléments superflus.

Note : tu peux utiliser la grille d'aide.

Josée raffole des petits gâteaux

Il y a une belle fête chez Josée. Plusieurs de ses amies sont invitées ainsi que sa marraine, sa grand-mère et son grand-père.

Les parents de Josée ont cuisiné des petits gâteaux. Pour cette occasion, ils demandent à leurs enfants Josée et Nicolas de ne pas manger de ce dessert avant le beau jour de fête. Mais voilà que le jour en question, il manque dix gâteaux. Maurice, le père et Mariette, la mère, sont très fâchés et disputent les deux enfants. Josée qui n'a pas mangé un seul gâteau se sent injustement punie, mais décide de se taire parce qu'elle sait qu'on ne la croira pas, puisqu'elle raffole des petits gâteaux.

Pour sa part, Nicolas sait qu'il a abusé de la situation en avalant en cachette autant de dessert. Il ne sait pas s'il doit en parler avec ses parents. Peut-être serait-il plus simple d'en jaser avec sa soeur? Il hésite et enfin se décide...

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Le personnage central

Possibilité de deux personnages centraux: Nicolas et sa soeur. Il y a confusion.

Il y a trop de personnages secondaires.

Un choix de conduite

Le choix n'est pas clair et il se pose pour chacun des personnages. Les conduites ne sont pas précisées et ne sont pas en conflit.

Une situation réaliste et adaptée

L'âge des élèves n'est pas précisé.

On pourrait présenter ce dilemme au premier cycle du primaire.

Une situation brève et précise

La situation est brève, mais pas suffisamment précise. Les conséquences importantes sont mal définies.

Un enjeu moral

Les avantages et les inconvénients des conduites ne permettent pas de percevoir les valeurs en cause.

La question initiale

La question est impossible à formuler. Il y a confusion quant au personnage central. De plus, le choix de conduite n'est pas clair.

Activité 5

PREMIER ESSAI D'ÉLABORATION D'UN DILEMME

Consigne **Réécris le dilemme «Josée raffole des petits gâteaux» en changeant le titre, si nécessaire.**

EXEMPLE DE RÉÉCRITURE D'UN DILEMME (1er cycle primaire)

Josée raffole des petits gâteaux

Bientôt, il y aura une fête chez Josée. Le père et la mère ont cuisiné beaucoup de petits gâteaux. Ils demandent à Josée et à son frère de ne pas en prendre avant la fête. On insiste surtout auprès de Josée, car on sait combien elle raffole de ce dessert.

Mais voilà! Nicolas, le frère de Josée, avale en cachette quelques gâteaux. Le jour de la fête, il en manque dix. Le papa et la maman sont très fâchés et accusent Josée de ce méfait. Ce soir, à la fête, elle n'aura pas le droit de manger un seul gâteau.

Nicolas trouve qu'il a de la chance de ne pas s'être fait prendre. En même temps, il est triste de savoir que sa soeur est punie pour quelque chose qu'elle n'a pas fait. Il se demande ce qu'il est préférable de faire: dire que c'est lui qui a mangé les gâteaux ou ne pas le dire?

Que devrait faire Nicolas? Dire que c'est lui qui a mangé les gâteaux ou ne pas le dire?

Pourquoi?

Activité 6 Préparation à l'écriture d'un dilemme

Consigne À partir des idées suivantes, complète la grille d'aide en fonction d'élèves de première secondaire.

Idées:
- sentiment d'appartenance de l'élève
- rentrée au secondaire, nouveau milieu de vie
- influences des camarades
- influence de la nouvelle *gang*
- l'approbation ou le rejet des camarades
- l'approbation ou le rejet de la *gang*

Le personnage central

Un choix de conduite

Une situation réaliste et adaptée

Une situation brève et précise

Un enjeu moral

La question initiale

Le pourquoi

EXEMPLE DE RÉPONSES

Le personnage central
1- Jocelyn.
2- Quelques amies et amis de son âge.

Un choix de conduite
3- Aller à une rencontre de *gang*.
4- Le conflit est entre sa *gang* et l'autre *gang* qu'il connaît peu et qui a l'air bizarre.
5- À cet âge (12 ou 13 ans), un tel choix peut se poser.

Une situation réaliste et adaptée
6- École secondaire, nouveau milieu, sécurité d'une *gang* connue, désir d'en connaître une autre différente...
7- Utilisation de termes puisés du vocabulaire et du vécu d'un ou d'une jeune de cet âge.

Une situation brève et précise
8- Qui? - Jocelyn. Où? - Parc près de l'école.
Quand? - Après l'école. Au regard de qui? Un grand de 2' secondaire. Au regard de quoi? - Vérifier de quoi Jocelyn est capable.
9- Conséquences sur la vie de Jocelyn avec ses amis et amies et conséquences sur la perception que les autres ont de lui (2' secondaire).

Un enjeu moral
11- Le respect de ses amis et ses amies, l'appartenance et le désir de s'affranchir, d'être reconnu comme un gars du secondaire.
Le choix est libre; personne n'insiste auprès de Jocelyn.

La question initiale
12- Que devrait faire Jocelyn? Aller à la rencontre ou refuser d'y aller?

Le pourquoi
13- Pourquoi serait-il «plus humain» pour Jocelyn d'adopter un comportement plutôt qu'un autre?

Activité 7

DEUXIÈME ESSAI D'ÉLABORATION D'UN DILEMME

Consigne À l'aide de tes réponses à l'activité 6, écris un dilemme.

EXEMPLE D'ÉCRITURE D'UN DILEMME «Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn»

Dilemme moral (1er cycle du secondaire)

Jocelyn entre à l'école secondaire avec quelques amies et amis qui fréquentaient la même école que lui l'année dernière. Depuis quelques jours, il entend des commentaires désagréables au sujet de sa *gang*. «Regarde les «ti-culs» qui viennent d'arriver, comme ils ont l'air bébé. Je te gage qu'ils ont encore peur de faire de la peine à «môman»», etc.

Cela agace Jocelyn qui aime beaucoup ses amies et amis tout en souhaitant se faire accepter de l'autre groupe de 2e secondaire. Un jour, après l'école, on l'aborde: «Eh! viens donc avec nous autres dans le parc à côté, on aimerait savoir si tu peux faire partie de notre *gang*. Apporte des cigarettes et une revue porno, on a le goût d'avoir du *fun*.»

Jocelyn est fier de l'intérêt qu'on lui porte. C'est qu'il ne doit pas avoir l'air si bébé que ça... Cependant, il se demande ce que la *gang* a derrière la tête? «Serai-je délaissé par mes amis si j'accepte ou serai-je ridiculisé par l'autre *gang* si je refuse?» Jocelyn ne sait plus ce qu'il devrait faire?

Que devrait faire Jocelyn? Aller à la rencontre ou refuser d'y aller? Pourquoi?

Activité 8 Précision des éléments essentiels d'un dilemme

Consigne — Relève dans cette histoire à dilemme:
a) les éléments essentiels absents,
b) les éléments superflus.

René, son père et la pollution

René habite un chalet au bord de l'eau avec ses parents. À l'école, au cours de sciences de la nature, on informe les élèves des dangers de la pollution par le déversement des eaux usées dans les lacs et les rivières.

René et ses parents connaissent l'emplacement d'un tuyau camouflé par leur voisin à qui le lac sert ainsi d'égout. Aux questions d'un inspecteur du service de la protection de l'environnement, tout le monde tait l'infraction. Le père exige le silence total dans cette affaire; il considère qu'être délateur ne peut qu'apporter des problèmes.

Lorsque l'inspecteur retourne à sa voiture, il regarde René d'un air interrogateur et continue sa route.

René ne sait plus quoi faire; ce regard l'a rendu mal à l'aise.

Que devrait faire René? Parler de son malaise à un ami ou parler à son père? Pourquoi?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Le personnage central

- René.
- Les autres personnages sont utiles à l'histoire.

Un choix de conduite

- Il y a deux choix qui ne sont pas clairs compte tenu du problème.
- L'enjeu moral n'est pas exposé avec précision: au regard de qui?
  Par rapport à quoi?

Une situation réaliste et adaptée

La situation peut être valable en 5e et 6e année du primaire mais aurait plus d'impact au 1er cycle du secondaire.

Une situation brève et précise

L'histoire est escamotée à la fin. Les faits, le conflit et le choix de conduite sont flous.

Un enjeu moral

L'enjeu moral n'est pas évident. Les avantages et les inconvénients des choix ne permettent pas de percevoir les valeurs en cause.

La question initiale

La question est posée, mais n'est pas cohérente avec le problème formulé dans les premières lignes.

Activité 9

TROISIÈME ESSAI D'ÉLABORATION D'UN DILEMME

Consigne Avec l'expérience que tu possèdes maintenant, réécris le dilemme «René, son père et la pollution».

EXEMPLE DE RÉÉCRITURE D'UN DILEMME (2e cycle primaire)

René, son père et la pollution

René habite un chalet au bord de l'eau avec ses parents. À l'école, au cours de sciences de la nature, on informe les élèves des dangers de la pollution par le déversement des eaux usées dans les lacs et les rivières.

René et ses parents connaissent l'emplacement d'un tuyau camouflé par leur voisin à qui le lac sert ainsi d'égout. Aux questions d'un inspecteur du service de la protection de l'environnement, tout le monde tait l'infraction. Le père exige le silence total dans cette affaire; il considère qu'être délateur face à un voisin ne peut qu'apporter des problèmes.

Lorsque l'inspecteur retourne à sa voiture, il croise René qui est seul. Il lui demande s'il ne connaît pas la source de la pollution du lac.

René est doublement troublé. Il veut obéir à son père, mais en même temps, il s'inquiète de la pollution. Il s'interroge sur ce qu'il devrait faire? Dénoncer ou ne pas dénoncer?

Que devrait faire René? Dénoncer le comportement du voisin ou le taire. Pourquoi?

VOLET 2

L'animation d'une discussion sur un dilemme moral

L'animation d'une discussion sur un dilemme moral

L'animation d'une discussion sur un dilemme moral se fait surtout à l'aide de quatre types de questions : les questions préliminaires, les questions de compréhension, la question initiale et les questions d'extension.

La compétence de l'enseignante ou de l'enseignant se manifeste par sa capacité à mener adroitement une discussion à partir de ces questions et non par son habileté à résoudre par lui-même ou par elle-même le dilemme du personnage central. En comprenant la portée et la spécificité de chacun des styles de questions, l'enseignante ou l'enseignant soutient les élèves dans leurs discussions et stimule l'habileté à penser. L'enseignante ou l'enseignant qui utilise le dilemme moral fait confiance à la capacité des élèves de s'éduquer mutuellement par la discussion et par la découverte de divers types de raisonnements.

<u>Questions utilisées pour animer une discussion sur un dilemme moral</u>

1) Les questions préliminaires
2) Les questions de compréhension
3) La question initiale
4) Les questions d'extension

Précision sur les deux premiers types de questions

1) QUESTIONS PRÉLIMINAIRES

Les questions préliminaires servent à préparer la classe et à présenter aux élèves le sujet de l'histoire. Elles créent un contexte plus réel autour du dilemme proposé en faisant appel à l'expérience des élèves.

En les composant, l'enseignante et l'enseignant devront se concentrer sur ce que les élèves ont expérimenté ou sur ce qu'ils connaissent du sujet abordé dans l'histoire.

Les questions de ce type commencent par des expressions telles que «Avez-vous déjà vu (...)», «Vous est-il déjà arrivé (...)» , "Avez-vous entendu parler de?" Elles doivent être peu nombreuses. N'oublions pas que ces questions visent à présenter une situation, et non à étourdir!

EXEMPLES (Questions tirées du dilemme «Josée raffole des petits gâteaux»)

- Avez-vous déjà entendu parler de quelqu'un qui a pris quelque chose en cachette?

- Quelle était sa plus grande peur après avoir pris la chose?

  Réponses possibles : La peur de se faire prendre; la crainte de devoir remettre la chose.

- Connaissez-vous des raisons pour lesquelles des personnes prennent des choses en cachette? (Le pourquoi)

  Réponses possibles: Des personnes prennent des choses en cachette parce qu'on leur interdit d'avoir cette chose... Peut-être n'ont-elles pas la possibilité de se la procurer autrement...

Note : il s'agit de types de réponses prévues par l'enseignante et l'enseignant.

2) QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

Les questions (qui? quand? où? au regard de qui? par rapport à quoi?) servent à clarifier le contexte en vue d'assurer une bonne compréhension des faits et aide à repérer le conflit ou le dilemme du personnage central. Elles sont une façon de vérifier si les élèves disposent, dans l'ensemble, des mêmes renseignements et si l'histoire a été comprise sans équivoque.

En les composant, l'enseignante et l'enseignant devront considérer le nombre, le développement psychologique et intellectuel, etc., de leurs élèves et la difficulté que représente l'histoire (nombre de personnes, complexité du conflit, etc.).

Ce style de questions est de l'ordre du «Qui peut redire l'histoire?» Évidemment, reprendre les questions préliminaires énumérées antérieurement s'avère très utile, surtout pour les élèves du premier cycle du primaire. Finalement, il importe de clarifier les termes nouveaux ou difficiles: «Que veut dire tel mot? » «Qui peut me dire ce qu'on entend par...?»

EXEMPLES (Questions tirées du dilemme «René, son père et la pollution»)

- Qui est René? René est le personnage central, celui qui a un problème.
- Où habite-t-il? Dans un chalet, au bord d'un lac.
- Qu'entend-on par l'expression «eaux usées»? Eaux souillées, ayant déjà été utilisées...
- Quelle émotion ressent René? Il est troublé.
- Au regard de qui? De son père.
- Par rapport à quoi? La pollution causée par le tuyau du voisin et l'obligation de taire cette réalité (autorité du père).

Exercices sur les questions utilisées pour mener une discussion sur un dilemme moral

Activité 1 **Exercices sur les questions préliminaires**

Note : **Habituellement, on traite les questions préliminaires avant de bâtir l'histoire à dilemme. Pour les besoins du présent travail, tu dois connaître l'histoire, afin de savoir d'où est venue l'idée de ce dilemme.**

Consigne **Parmi les questions posées aux élèves, lesquelles pourraient être considérées comme préliminaires à cette histoire?**

Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn

Jocelyn entre à l'école secondaire avec quelques amies et amis qui fréquentaient la même école que lui l'année dernière. Depuis quelques jours, il entend des commentaires désagréables au sujet de sa *gang*. «Regarde les «ti-culs» qui viennent d'arriver, comme ils ont l'air bébé. Je te gage qu'ils ont encore peur de faire de la peine à «môman»», etc.

Cela agace Jocelyn qui aime beaucoup ses amies et amis tout en souhaitant se faire accepter de l'autre groupe de 2e secondaire. Un jour, après l'école, on l'aborde: «Eh! viens donc avec nous autres dans le parc à côté, on aimerait savoir si tu peux faire partie de notre *gang*. Apporte des cigarettes et une revue porno, on a le goût d'avoir du *fun*.»

Jocelyn est fier de l'intérêt qu'on lui porte. C'est qu'il ne doit pas avoir l'air si bébé que ça... Cependant, il se demande ce que la *gang* a derrière la tête? Serai-je délaissé par mes amis si j'accepte ou serai-je ridiculisé par l'autre *gang* si je refuse?» Jocelyn ne sait plus ce qu'il devrait faire.

Que devrait faire Jocelyn? Aller à la rencontre ou refuser d'y aller? Pourquoi?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Exemples de questions préliminaires

- À votre arrivée au secondaire, quelle était votre plus grande joie? Votre plus grande peur?
- Pensez-vous que c'est à peu près pareil pour tout le monde?
- À votre arrivée au secondaire, comment perceviez-vous les élèves plus âgés? (2e et 3e secondaire)
- Vous rappelez-vous comment vous vouliez «paraître»?
- Quels sentiments vous habitaient?
- Cela pouvait-il influencer votre comportement?

Activité 2 Exercices sur les questions de compréhension

Consigne À partir du dilemme «Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn»:

1- compose quelques questions de compréhension;
2- réponds aux questions en anticipant sur les réponses des élèves.

Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn

Jocelyn entre à l'école secondaire avec quelques amies et amis qui fréquentaient la même école que lui l'année dernière. Depuis quelques jours, il entend des commentaires désagréables au sujet de sa *gang*. «Regarde les «ti-culs» qui viennent d'arriver, comme ils ont l'air bébé. Je te gage qu'ils ont encore peur de faire de la peine à «môman»», etc.

C'la agace Jocelyn qui aime beaucoup ses amies et amis tout en souhaitant se faire accepter de l'autre groupe de 2e secondaire. Un jour, après l'école, on l'aborde: «Eh! viens donc avec nous autres dans le parc à côté, on aimerait savoir si tu peux faire partie de notre *gang*. Apporte des cigarettes et une revue porno, on a le goût d'avoir du *fun*."

Jocelyn est fier de l'intérêt qu'on lui porte. C'est qu'il ne doit pas avoir l'air si bébé que ça... Cependant, il se demande ce que la *gang* a derrière la tête? Serai-je délaissé par mes amis si j'accepte ou serai-je ridiculisé par l'autre *gang* si je refuse?" Jocelyn ne sait plus ce qu'il devrait faire.

Que devrait faire Jocelyn? Aller à la rencontre ou refuser d'y aller? Pourquoi?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Exemples de questions de compréhension

- Qui est le personnage principal de l'histoire?
- Que se passe-t-il au juste?
- Que signifie l'expression : «agace Jocelyn»?
- Faire partie de la *gang* ça signifie quoi?
- Où veut-on rencontrer Jocelyn?
- Au regard de quoi Jocelyn a-t-il un problème?
- Au regard de qui?

RÉPONSES PRÉVUES:

- Jocelyn.
- Il entre au secondaire et il a un problème de *gang*.
- Ça l'énerve, le dérange, l'humilie, le fâche, etc.
- Avoir des amis et amies, un groupe pour être bien.
- Dans un parc, près de l'école.
- La sécurité de sa *gang*».
- L'insécurité d'une nouvelle *gang*.
- L'abandon de son groupe d'amis.
- Faire rire de lui par les autres.

Précision sur les deux premiers types de questions

QUESTION INITIALE

La question initiale se trouve à la fin de l'histoire: «Que devrait faire le personnage central?" Elle est axée sur l'aspect moral de la situation rapportée. Elle fait ressortir le choix de conduite que doit exercer le personnage central.

Pour bien formuler la question initiale, l'enseignante et l'enseignant doivent s'assurer que les quatre éléments suivants s'y trouvent :

1- Le personnage central. Comme sujet de la question, le personnage central permet à l'élève de se mettre à sa place.

2- Le verbe «devoir», au conditionnel. Ce verbe donne directement accès aux catégories du «bien» et du «mal», propres à notre domaine. L'interrogation: «Que devrait faire le personnage...» doit être suivie du complément « pour traiter humainement tous les personnages de l'histoire?». Rappelons que **le bien**, dans le domaine de la morale, est ce qui va dans le sens du mieux-être et du mieux-vivre individuels et collectifs.

3- L'énonciation claire de deux conduites possibles. L'élève doit être exposé à un choix entre deux conduites. Ce choix amorce une discussion bien ciblée.

4- L'adverbe «pourquoi». Grâce à ce mot, quel que soit son choix, l'élève aura à exprimer ses raisons. Une réponse adéquate d'un point de vue moral nécessite des raisons qui expriment des valeurs, des normes, des principes, des règles, etc. (un référentiel moral).

QUESTIONS D'EXTENSION

Les questions d'extension permettent d'envisager le problème moral sous d'autres angles ou à partir de circonstances nouvelles. Ces questions couvrent deux aspects: les <u>questions d'angles</u> et les <u>questions circonstancielles</u>.

A- Les <u>questions d'angles</u>, nous ramènent à la théorie sur le développement du jugement moral selon L. Kohlberg. Celui-ci reconnait un certain nombre de réalités auxquelles les humains font appel quand ils portent un jugement moral. On en compte une dizaine : Les lois et les règles; la conscience; l'obligation résultant d'un lien d'affiliation ou d'affection; l'autorité; les droits civils; le contrat et l'équité; la punition; la vie; la propriété; la vérité.
Construire des questions d'angles, c'est composer des questions qui vont aborder le dilemme moral proposé sous quelques-uns des points de vue énumérés ci-dessus. Si le dilemme est à bâtir, l'enseignante et l'enseignant devront repérer les principaux angles qu'ils veulent faire valoir dans l'histoire.

Note L'enseignante et l'enseignant peuvent très bien animer une discussion sur un dilemme moral sans pour autant s'aventurer jusqu'aux questions d'extension. Rappelons que l'utilisation de ce type de questions a pour but <u>d'étirer</u> la discussion.

EXEMPLES de questions d'angles
à partir du dilemme «René, son père et la pollution»

Premièrement, repérer les perspectives abordées dans l'histoire à dilemme.

LA VÉRITÉ

René et ses parents connaissent l'emplacement du tuyau. Aux questions de l'inspecteur, tout le monde tait l'infraction.

L'AUTORITÉ

Le père de René exige le silence total.

LA CONSCIENCE

René se sent en partie responsable de la pollution du lac.

Deuxièmement, repérer les autres angles permettant de cerner le problème auquel René doit faire face. Formuler les questions.

L'OBLIGATION

Obligation résultant d'un lien d'affiliation ou d'affection.

Question: les liens entre père et fils obligent-ils René à se soumettre aux idées de son Père? Oui ou non? Pourquoi?

L'ÉQUITÉ

Question: est-il juste pour les autres riverains que René laisse faire le pollueur connu? Oui ou non? Pourquoi?

LES DROITS CIVILS

Question: est-ce que le droit à un environnement sain l'emporte sur l'obéissance à l'autorité? Oui ou non? Pourquoi?

Note À cet égard, deux angles s'oppose: l'angle des droits et celui de l'autorité.

QUESTIONS D'EXTENSION

B- Les <u>questions circonstancielles</u> ne doivent pas être nombreuses. Il ne s'agit pas de faire un dilemme à rebondissements multiples. Globalement, pour composer ce type de questions, l'enseignante ou l'enseignant se conforme aux directives déjà énoncées pour l'élaboration de l'histoire à dilemme.

Il faut donc que les nouveaux renseignements restent réalistes et adaptés. De plus, il importe que l'histoire soit brève et précise. Ces nouveaux renseignements doivent remettre en question le jugement moral initial. Pour ce faire, il est important de retenir que l'introduction de nouvelles données concernant le personnage central semble souvent très efficace.

EXEMPLES de questions circonstancielles
à partir du dilemme «René, son père et la pollution»

Question: Même si l'inspecteur n'était pas passé par là, est-ce que René devrait informer quelqu'un au sujet du pollueur? Oui ou non? Pourquoi?

Question: Si le voisin pollueur était le meilleur ami de la famille, est-ce que cela changerait ce que René devrait faire? Oui ou non? Pourquoi?

Question: Le fait que le pollueur soit un inconnu habitant quelque part autour du lac changerait-il ce que René devrait faire?

Activité 3 Exercices sur les questions d'extension

QUESTIONS D'ANGLES

Consigne 1- En te référant au dilemme «Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn», repère quelques angles mis en valeur dans l'histoire.

2- Énumère de nouvelles perspectives dans lesquelles tu pourrais envisager le problème de Jocelyn.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

1- Angles présents dans l'histoire «Un nouveau milieu de vie pour Jocelyn»:

- Les lois et les règles: règles qui régissent la *gang* à Jocelyn et celle de 2' secondaire.

- L'obligation résultant d'un lien d'affiliation: l'appartenance à un groupe. Jocelyn peut-il couper les liens avec ses amis?

2- La punition: À quels risques Jocelyn s'expose-t-il par rapport à ses amis et à ses parents?

La vérité: Jocelyn devrait-il informer sa *gang* de son désir?

Activité 4 Exercices sur les questions d'extension

QUESTIONS CIRCONSTANCIELLES

Consigne En te rappelant Jocelyn, personnage central de l'histoire, compose une ou deux questions qui aménagent les circonstances initiales d'une façon nouvelle.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Questions circonstancielles aménageant le contexte d'une nouvelle façon:

- Jocelyn est un «doubleur». Il se sent mal à l'aise avec les élèves plus jeunes. Est-ce que cela change quelque chose à son choix?

- Le groupe de 2' secondaire n'exige pas de Jocelyn qu'il apporte des cigarettes et des revues pornographiques. Est-ce que cela peut influencer différemment Jocelyn?

ANNEXE

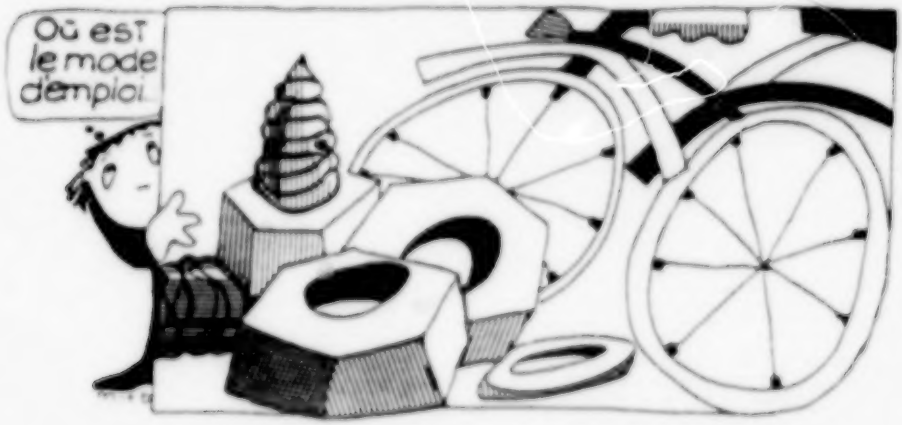
LE DILEMME MORAL, C'EST PAS SORCIER!

En complément d'information, nous reproduisons avec l'autorisation des auteurs, deux articles publiés en 1986 dans la revue **Arrimages** n^os^ 1 et 2, Département de didactique, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Sainte-Foy, G1K 7P4.

LE DILEMME MORAL (suite et fin)

Il est intéressant de savoir utiliser le dilemme moral dans une intervention pédagogique. Il est encore plus intéressant de pouvoir créer soi-même des dilemmes originaux et plus proches de ce que nous vivons quotidiennement avec nos élèves.

Rose-Anne Bourdages et Jean-Marie Debunne
Université Laval



Dans le premier numéro d'Actualités, l'article consacré au dilemme moral proposait un certain nombre de dilemmes moraux adaptés à différents âges et présentés de telle façon qu'ils puissent être utilisés immédiatement et efficacement dans une situation de classe. Le présent article veut aller plus loin et habiliter l'enseignant(e) à construire des dilemmes par lui(elle)-même, toujours dans la perspective d'une utilisation pédagogique pour fin de croissance morale(1).

Pour ce faire, l'article reprend les deux grandes parties constitutives du dilemme moral: soit l'histoire à dilemme et le questionnement qui la précède et la suit. Il propose un ensemble de considérations et de conseils susceptibles de rendre apte un(e) enseignant(e) quelque peu craintif(ve) à composer lui(elle)-même une histoire à dilemme et à prévoir un certain nombre de questions permettant l'utilisation pédagogique de cette histoire.

I- CONSTRUIRE UNE HISTOIRE

Pour être capable de composer soi-même des histoires à dilemmes, il faut en identifier les caractéristiques et les éléments essentiels. Comment est faite l'histoire à dilemme? Par où commencer si je veux en écrire une? Quelles sont les règles à respecter? Autant de questions qui recevront, dans cette première partie de l'article, une réponse à la fois théorique et pratique.

A- De la théorie...

L'histoire à dilemme est constituée d'une situation dans laquelle se trouve un personnage central qui a un choix à faire. La situation rapportée ou racontée dans l'histoire à dilemme doit comporter un certain nombre de qualités: elle sera réaliste et adaptée, il s'agira d'une situation morale, claire et limitée.

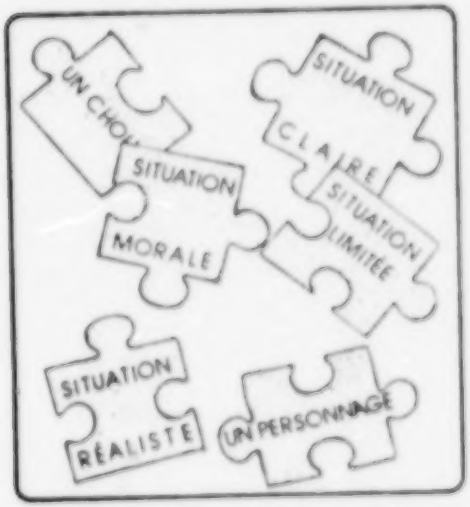
1. Une situation où il y a un personnage

central

Notre histoire à dilemme met en situation un personnage central (2). Le dilemme restera centré autour de ce personnage même s'il y en a d'autres dans l'histoire. C'est à celui-ci que se pose un choix. Il est important de faire apparaître un personnage central afin de permettre à celui ou à celle à qui est proposé le dilemme, de se mettre à la place du personnage, de s'identifier à lui, lorsqu'il fera un choix de conduite. Par là même, une attitude importante en morale est exercée, soit celle d'être capable de se mettre dans les souliers de l'autre (c'est la capacité de décentration).

2. Une situation dans laquelle il y a un choix

La situation contient un conflit réel pour le personnage central. Que devrait-il faire? L'histoire propose un choix entre deux comportements plausibles et raisonnables. Aucun des deux comportements ne devrait sauter aux yeux comme étant la solution à privilégier.



Prenons un exemple: une histoire qui soulève un dilemme entre dire la vérité et blesser quelqu'un contient un conflit réel. Cette histoire ne propose pas de réponse évidente parce que la plupart d'entre nous n'aimons ni mentir ni blesser quelqu'un. Par contre, une situation qui présenterait une fillette de 12 ans partie de chez elle, qui a le choix entre obéir à ses parents (et revenir à la maison) ou aller vivre avec son "chum" de 16 ans propose une réponse qui va de soi pour la plupart d'entre nous. Dans notre société, une fille de 12 ans est une enfant dépendante de ses parents et ne peut pas faire usage de sa liberté tout à fait comme elle l'entend.

3. Une situation réaliste et adaptée

La situation sera réaliste si elle est proche du vécu des personnes à qui on la propose. L'histoire que je raconte est-elle plausible pour les élèves à qui je la rapporte? Ont-ils une expérience suffisante pour se reconnaître?

La situation sera adaptée si elle correspond au niveau de développement psychologique des personnes à qui elle est proposée. Habituellement lorsqu'on dit, dans l'histoire à dilemme, que la situation doit être adaptée, on fait allusion aux stades de développement moral selon Kohlberg. Parce qu'il serait périlleux de vouloir expliquer dans un espace restreint (là n'est pas le but de cet article) la théorie développementale de Kohlberg, nous nous contenterons de critères plus généraux. Dans ce sens, la situation est adaptée si elle n'est pas trop compliquée, ni trop simple, si elle ne fait pas appel à des capacités de réflexion au dessus ou au dessous du niveau des élèves auxquels on s'adresse. Il faut se fier à notre connaissance expérientielle des enfants pour évaluer leur capacité de compréhension et de réflexion.

4. Une situation morale

La situation sera morale si elle met en cause des agirs volontaires soumis au jugement du bien et du mal. La situation morale comporte une alternative, une option, un choix dans lequel des valeurs, des normes, des principes, etc. sont en conflit.

Des situations, par exemple, qui proposent un choix entre le souci de l'autre et ses propres intérêts (rétablir ou non la vérité si quelqu'un est accusé à notre place), entre la loi et la loyauté envers un ami (divulguer ou non des actes frauduleux commis par un ami) ou entre la loi et la vie (voler le médicament pour sauver madame Heinz) sont des situations morales parce qu'elles mettent en cause des critères moraux parmi lesquels il faut choisir.

Une façon simple de vérifier si la situation est

morale est de se poser la question suivante: la situation a-t-elle des incidences sur les besoins, intérêts, désirs et droits des personnes impliquées?

5. Une situation claire et limitée

La situation sera claire si elle est bien décrite. Pour ce faire, les faits (qui, à l'égard de qui, où, quand, quoi et à l'égard de quoi) et les conséquences importantes doivent être clairement définis.

Dans le dilemme "Autopsie" (Cf. les exemples du premier numéro), on peut vérifier que tous les faits sont clairement définis. On peut voir aussi que ce dilemme énonce deux conséquences possibles, soit la considération ou la non-considération du mieux-être collectif et le respect ou le non-respect des dernières volontés de la mère. On énonce la première conséquence lorsqu'on dit que les connaissances que l'on retirerait de l'autopsie pourraient permettre de soigner d'autres personnes souffrant de la même maladie et la deuxième lorsqu'on dit que Monsieur Thibault savait "pertinemment" que sa mère n'aurait pas voulu subir une autopsie.

Si les faits et les conséquences d'une situation ne sont pas clairement définis, la discussion qui suivra sera plus ou moins valable, voire inefficace. La discussion risquera de se situer au niveau de ce que le personnage "pourrait" faire (dépendamment de ceci ou cela) plutôt qu'au niveau de ce qu'il "devrait" faire, ce qui est le propre d'une discussion morale.

La situation sera limitée dans le sens premier du terme: elle ne sera pas trop longue, elle aura des limites, elle sera restreinte. Une histoire à dilemme n'est pas un roman. (Il faut bien avouer que toutes les histoires à dilemme de notre premier article n'ont pas nécessairement cette qualité...)

Pour limiter la situation, on la réduira à ses éléments essentiels. Il y a lieu de garder les seuls éléments nécessaires à la description (qui, à l'égard de qui, où, etc.). Il faudra voir à inclure dans la situation tous les éléments importants pour comprendre le problème et voir à exclure tout ce qui est accessoire ou qui n'a pas d'incidence sur le problème. Il n'est pas toujours nécessaire, par exemple, de connaître l'âge des personnages. Par contre, certains détails sont essentiels. Par exemple, le fait de dire (encore dans "Autopsie") que Monsieur Thibault savait "pertinemment" que sa mère n'aurait pas voulu subir une autopsie ajoute un élément important dans la situation. Non seulement M. Thibault savait, mais "il savait pertinemment". Il n'est donc pas question, lors de la discussion, de se demander si sa mère lui avait dit clairement qu'elle ne voulait pas d'autopsie, ou si M. Thibault avait essayé de la convaincre. Le mot "pertinemment" sous-entend qu'ils en avaient discuté et que le choix de la mère était clair.

En dehors de son sens premier, on peut aussi parler d'une situation limitée dans le sens que le débat se trouvera réduit à la question morale: "que devrait faire", "que serait-il bon de faire dans une telle situation?". Cette question se trouve à la fin de l'histoire. C'est la question initiale dont la formulation sera explicitée plus loin.

B- ...À la pratique

Que de choses à penser, direz-vous. C'est vrai. Mais vous verrez qu'il est possible de construire soi-même une histoire à dilemme en reprenant ces éléments les uns après les autres.

Une première tâche que nous proposons est de reprendre l'un des cinq dilemmes du premier article et d'identifier le personnage central. Essayez ensuite de cerner le choix qu'il a à faire. Puis, vérifiez 1° si la situation est réaliste et adaptée en fonction de la clientèle à qui elle s'adresse, 2° si elle est morale et 3° si elle est claire et limitée à partir des critères explicités ci-dessus.

Après avoir appliqué les critères à des exemples sans doute critiquables, vous êtes normalement prêt(e) à construire votre propre histoire. Il vous suffira d'utiliser la feuille de route. C'est la deuxième tâche qui vous attend.

Feuille de route pour construire une histoire à dilemme

I- Il faut d'abord avoir un sujet, une idée. Vous avez peut-être déjà une idée pour écrire une histoire. Il y a différentes sources d'idées:

- les situations de classe;
- les situations rapportées par les élèves;
- les situations racontées dans les journaux et les revues;
- les situations racontées dans les livres de lecture de nos élèves ou dans les nôtres;
- les nouvelles, etc.

II- Mûrissez votre idée et écrivez une première version de votre histoire à dilemme.

III- Posez-vous maintenant les questions suivantes pour corriger et améliorer votre histoire:

Un personnage

1) Y a-t-il un personnage (ou des personnages) autour duquel mon dilemme reste centré?
2) Y a-t-il d'autres personnages? Sont-ils nécessaires à la situation?

Un choix

3) Quel est le choix du personnage central?
4) Ce choix est-il clairement exprimé et présente-t-il un conflit?
5) Les deux comportements possibles sont-ils plausibles et raisonnables?

Situation réaliste et adaptée

6) A qui s'adresse cette histoire?
7) La situation est-elle réaliste? Correspond-elle au vécu des personnes à qui elle s'adresse?
8) La situation est-elle adaptée au niveau de compréhension et de réflexion des personnes à qui elle s'adresse?

Situation morale

9) La situation est-elle morale? Met-elle en cause des agirs volontaires soumis au jugement du bien et du mal?

Situation claire et limitée

10) Les faits (qui, où, quand, à l'égard de qui, à l'égard de quoi) sont-ils clairement définis?
11) Certains faits peuvent-ils être omis parce qu'ils n'apportent rien à la situation?
12) Les conséquences importantes sont-elles définies?
13) Cette histoire est-elle trop longue? Si oui, quels éléments pourraient être exclus sans nuire à la compréhension du problème?
14) Le débat est-il limité par une question formulée en terme de "devrait" à la fin de l'histoire?

II- PRÉVOIR ET ÉLABORER DES QUESTIONS

L'histoire à dilemme étant composée, il s'agit de prévoir l'utilisation pédagogique concrète de celle-ci, c'est-à-dire sa discussion à l'aide d'un certain nombre de questions. Le précédent article a distingué quatre types de questions: les questions préliminaires, les questions de compréhension, la question initiale et les questions d'extension.

Alors que les deux premiers types de questions sont de l'ordre du préalable, les deux derniers types de questions relèvent du domaine spécifiquement moral et constituent le coeur de l'intervention. C'est à celles-ci qu'il faudra accorder le plus de soin.

A- Prévoir et élaborer des questions préliminaires et des questions de compréhension

1. *Les questions préliminaires*, ayant pour fonction de créer un contexte plus réel ou plausible, l'enseignant(e) en les composant, aura à se centrer sur ce que les élèves ont expérimenté ou savent à propos de la situation qui sera racontée dans l'histoire à dilemme.

Des questions préliminaires...

...pour se mettre dans le bain

Les questions préliminaires à bâtir sont de l'ordre du "Avez-vous déjà vu...?" "Vous est-il déjà arrivé de...?" "Que savez-vous de...?". Elles doivent aller chercher le "vécu" et le "connu" de l'élève
- soit par rapport à la situation dans son ensemble (v.g. "Aimez-vous garder les animaux?" dans le deuxième dilemme ou "qu'est-ce qu'une autopsie" dans le cinquième dilemme)
- soit par rapport au problème moral précis contenu dans la situation (v.g. "Avez-vous déjà eu une évaluation où le professeur s'était trompé dans le total des points?" dans le troisième dilemme ou "Est-on libre de refuser une demande d'autopsie pour fins de recherche?" dans le cinquième dilemme)

Il va sans dire que les questions doivent être peu nombreuses et permettre une motivation minimale. Il est possible de parler de la fonction "apéritive" de ce type de questions.

2. L'histoire ayant été présentée, l'enseignant(e) devra s'assurer qu'elle aura été comprise de la façon

la plus univoque possible et vérifier si les élèves disposent, dans l'ensemble, des mêmes informations. C'est le rôle *des questions de compréhension* ou de clarification.

Pour les composer, l'enseignant(e) aura à tenir compte de sa "clientèle" (nombre, motivation, développement intellectuel...) et de la difficulté de l'histoire (longueur, complexité des circonstances, nombre de personnages, niveau de langage, abstraction ou nouveauté de certains termes, mise en évidence plus ou moins claire du problème moral...).

Des questions de compréhension...

...pour se mettre au même diapason

Une façon économique d'aller vérifier et en même temps d'assurer une bonne compréhension de l'histoire, est de la faire reformuler par un des élèves: "qui veut reformuler l'histoire?" et s'il en est besoin, de faire compléter par d'autres. Ou alors l'enseignant(e) peut procéder de façon plus détaillée en prévoyant les "zones d'incompétence" de ses élèves, compte tenu des difficultés énumérées précédemment. Les questions devraient alors toucher les circonstances de l'histoire (v.g. "qui est Alaska?" "Où était Alaska durant la journée?" "Qui a pris Alaska?" dans le premier dilemme); les termes difficiles et importants (v.g. "que veut dire le mot persuasivement?" dans le cinquième dilemme); le rôle des personnages (v.g. "Que fait Léo à la fin de la journée?" dans le premier dilemme); le problème qui se pose au personnage central (v.g. "Quel est le problème de Denise?" dans le deuxième dilemme).

B-Prévoir et élaborer la question initiale

La question initiale se centre sur la dimension morale de la situation problématique rapportée. Comme mentionné dans la première partie de cet article, la question initiale est d'abord formulée à la fin de l'histoire. Elle fait ressortir le choix de conduites auquel est confronté le personnage central. Répétée à la suite des questions de compréhension, elle permet vraiment de commencer la discussion sous un angle spécifiquement moral.

Pour ce faire, l'enseignant(e) devra s'assurer que les quatre éléments suivants se trouvent dans la question initiale qu'elle aura construite:

-le personnage central
-le verbe "devoir" au conditionnel
-l'énonciation des deux conduites possibles
-l'ajout de l'adverbe interrogatif "Pourquoi"

La question initiale...

...pour partir la discussion

L'identification claire du personnage central comme sujet de la question permet d'emblée à l'élève de se mettre à la place de celui-ci.

Le second élément de la question initiale est le verbe "devrait"...Ce verbe est le vecteur ou la fusée porteuse qui permet la mise en orbite morale. Il donne directement accès aux catégories du "bien" et du "mal", spécifiques à notre domaine et les rend impératives ou prescriptives: "Agis selon le bien, évite le mal..." D'ailleurs, dans la littérature spécialisée, la question initiale est appelée la question impérative, elle ramène à l'essentiel du domaine moral: le devoir-être. L'interrogation "Que devrait faire le personnage..." sous-entend le complément suivant: ..."pour traiter humainement toutes les personnes dans la situation". Elle fait appel alors aux critères moraux qui énoncent ce qui va dans le sens de l'Humain, de son mieux-être et de son mieux-vivre individuel et collectif.

Par ailleurs, la question initiale doit identifier clairement le choix de conduites devant lequel se trouve le personnage central. Pour permettre le

départ d'une discussion bien claire et bien ciblée, ce choix aura à s'exprimer de façon bi-polaire, soit la proposition d'une alternative de conduites qui se résoudra en terme de oui ou de non.

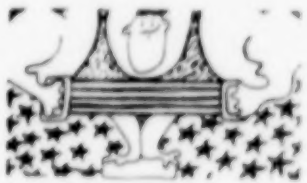
Le dernier élément de la question initiale, c'est l'ajout de l'adverbe "Pourquoi". Grâce à ce mot, quelle que soit l'alternative choisie, l'élève aura à exprimer les raisons de son choix.

Le jeu des erreurs
Par quatre fois, les exemples de dilemmes donnés dans l'article précédent, ont contrevenu à deux indications présentées ici à propos de la question initiale. Il s'agit de peccadilles. Saurez-vous les trouver?
Réponses:
Voir la note 4 à la fin de l'article.

C- Prévoir et élaborer des questions d'extension

Globalement, les questions d'extension permettent d'approfondir le problème moral sous d'autres angles ou à partir de circonstances nouvelles touchant la situation. Ces questions sont de deux types: les questions d'angles et les questions circonstancielles.

Des questions d'extension ...



... pour "étirer" la discussion

1. Parler de questions d'angles, c'est référer directement à l'un des aspects de la théorie du jugement moral selon L. Kohlberg. Celui-ci reconnaît, dans le domaine moral, un certain nombre de réalités auxquelles les humains font appel quand ils portent un jugement moral. Ces réalités, que Kohlberg estime universelles, sont désignées du terme "Issues", terme qu'il est possible de traduire par "angles" ou "points de vue". Kohlberg en reconnaît une douzaine (3):

1- Les lois et les règles;
2- La conscience;
3- Les obligations résultant du lien d'affiliation ou d'affection;
4- L'autorité;
5- Les droits civils;
6- Le contrat et l'équité;
7- La punition;
8- La vie;
9- La propriété;
10- La vérité.

Construire des questions d'angles, c'est composer des questions qui vont aborder le dilemme moral proposé sous quelques-uns des points de vue énumérés ci-dessus. La diversité des "angles d'attaque" représente ici encore une possibilité de croissance morale. En effet, cette variété "force" l'élève à envisager le problème moral sous des angles différents de ceux qu'il utilise habituellement compte tenu de son niveau de développement moral.

Concrètement, l'enseignant(e) aura, dans un premier temps, à identifier le ou les angles principaux touchés par l'histoire à dilemme qu'il(elle) a bâtie. Un bon exercice serait de reprendre les cinq exemples d'histoire à dilemme proposés dans le premier article et de faire cette identification en s'inspirant de la courte remarque qui introduit chaque dilemme.

L'identification faite, l'enseignant(e) peut prévoir trois ou quatre questions touchant des angles autres que celui ou ceux directement en cause dans l'histoire. Les questions, proposées à la fin des cinq exemples, en constituent un bon échantillon. Ces questions prennent ordinairement la forme suivante:

"Le personnage central a-t-il le droit...? Doit-il en conscience...? Est-il obligé...? Doit-on punir...? Se sentira-t-il coupable si ...? Est-il normal de...? Est-il à blâmer...? Respecte-t-il la loi...? Doit-il obéir...? Est-ce honnête... ou loyal... ou juste de...?" Etc.

Il est à noter que la même question peut mettre en opposition deux angles, par exemple: "Qu'y a-t-il de plus important, la loyauté envers un ami ou l'obéissance à la loi?" Toutes les questions d'angles font appel au jugement moral et sont donc souvent

complétées par un "pourquoi" déclencheur.

2. Une autre façon de susciter de nouveaux jugements moraux de la part des élèves, c'est de "jouer" avec les circonstances de la situation initiale en changeant celles-ci ou en ouvrant les choix de conduites possibles. Ainsi, dans le premier dilemme "Qui a pris Alaska?" les deux dernières questions d'extension changent d'une part, une donnée importante: "Et si Jacques n'était pas l'ami de Yves, que devrait-il faire?" et, d'autre part, ouvrent le domaine des choix possibles: "Qu'est-ce que Jacques pourrait faire d'autre?". Ces questions sont appelées circonstancielles. En faisant appel à de nouvelles informations, elles changent l'ensemble du contexte et amènent souvent l'élève à réviser son jugement initial. Ainsi dans le dilemme classique de Heinz, la question suivante vise aussi ce but: "En supposant que la femme de Heinz lui ait spécifiquement demandé (ou non) de voler le médicament, cela changerait-il votre position?".

Le jeu de l'identification
Vous devriez être capables, avec l'ensemble des informations fournies, de bien distinguer entre questions d'angles et questions circonstancielles. Voulez-vous identifier ces deux types de questions dans les questions d'extension du deuxième, troisième, quatrième et cinquième dilemme?
Voir les réponses à la note 5.

Les questions circonstancielles n'ont pas besoin d'être nombreuses. Il ne s'agit pas de faire un dilemme à rebondissements multiples. Globalement, pour composer ce type de questions, l'enseignant n'a qu'à se conformer aux directives déjà énoncées pour l'élaboration de l'histoire proprement dite. Il faut que les nouvelles informations restent réalistes et adaptées, claires et limitées, et, en même temps susceptibles de remettre en question le jugement moral initial. Pour ce qui est de ce dernier conseil, l'introduction de nouvelles données concernant le personnage central semble souvent très efficace.

CONCLUSION

Au terme de ces deux articles, nous espérons avoir rendu accessible un moyen d'apprentissage qui appartient spécifiquement à notre discipline. Le dilemme moral a été présenté comme un outil maniable et efficace dans une perspective avant tout d'utilisation pédagogique, en conformité avec les visées de la rubrique "Propos".

Les justifications plus théoriques sont toujours restées en arrière plan, sinon en filigrane. Aussi, pour l'enseignant(e) soucieux(se) d'aller plus loin et désireux(se) de comprendre les tenants et aboutissants, nous ne pouvons que recommander la lecture du livre déjà mentionné Promoting Moral Growth. From Piaget to Kohlberg. Cet ouvrage, qui est l'oeuvre de personnes proches de Kohlberg, présente de façon dynamique l'arrière plan théorique de la pensée kohlbergienne en lien constant avec le dilemme moral et son utilisation dans une situation de classe.

---

1) Il va de soi qu'une lecture du premier article, et plus particulièrement des cinq exemples de dilemmes, constitue un préalable quasiment nécessaire pour une bonne compréhension de ce qui suit.

2) Il peut arriver qu'un groupe de personnes soit considéré comme personnage central.

3) La liste proposée est une liste simplifiée qui s'inspire de l'ouvrage de Hersh, Paolitto et Reimer, Promoting Moral Growth, Longman, 1979, p. 84. Cet ouvrage a reçu, d'une certaine façon, le "nihil-obstat" de L. Kohlberg qui y voit sa pensée fidèlement traduite (cf la préface rédigée par Kohlberg).

4) Dans les dilemmes 1-3-5 on ne retrouve pas la question initiale à la fin de l'histoire.
Dans le dilemme 2, la question initiale n'est pas suivie d'un pourquoi.

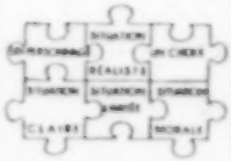
5) Dans le deuxième dilemme:
Les questions d'angles sont 1, 2, 3 et 4.
La question circonstancielle est 5.

Dans le troisième dilemme:
Les questions d'angles sont 1, 2 et 3.
Les questions circonstancielles sont 4 et 5.

Dans le quatrième dilemme:
Les questions d'angles sont 1, 2 et 3.
Les questions circonstancielles sont 4 et 5.

Dans le cinquième dilemme:
Les questions d'angles sont 1, 2 et 3.
La question circonstancielle est 5.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CONSEILS POUR CONSTRUIRE UN DILEMME MORAL

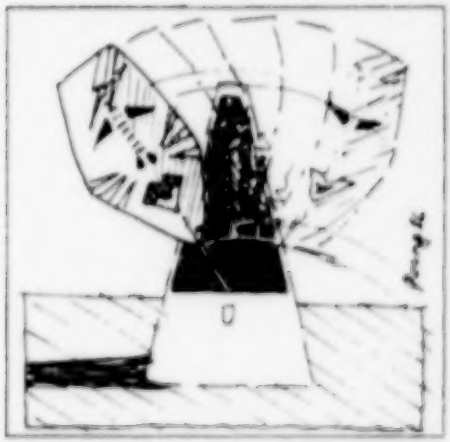
Questions préliminaires	Histoire à dilemme	Questions de compréhension	La question initiale	Questions d'extension	
					
Se centrer sur l'expérience personnelle de l'élève: son vécu et son connu en rapport avec la situation	Composer une histoire comprenant une situation où il y a - un personnage central - un véritable choix et correspondant aux qualificatifs suivants: - réaliste et adaptée - morale - claire et limitée	Poser - tout une question globale permettant la reformulation de l'histoire par un élève - soit des questions permettant de clarifier: - les circonstances - les termes difficiles - le rôle des personnages - le problème qui confronte le personnage central	Identifier le problème moral et l'exprimer dans une question qui comprend: - un sujet: le personnage central - un verbe: devrait-il - un choix de conduites - l'ajout de l'adverbe interrogatif "Pourquoi?"	Les questions d'angle - Identifier l'(les) angle(s) principal(aux) du dilemme moral - Prévoir 3 ou 4 questions touchant des angles autres que celui ou ceux directement en cause dans l'histoire en choisissant parmi les angles suivants: 1. lois et règles 2. conscience 3. obligations résultant de liens interpersonnels 4. autorité 5. droits civils 6. contrat et équité 7. la punition 8. la vie 9. la propriété 10. la vérité	Les questions circonstancielles Introduire de nouvelles données en veillant à ce qu'elles restent réalistes et adaptées, claires et limitées et susceptibles de remettre en question le jugement moral initial

PROPOSÉ

La revue **Arrimages** souhaite traiter de l'éducation morale sous différents points de vue, dont celui de l'instrumentation. Un effort sera fait pour que chacun des numéros de la revue contienne un article proposant soit un instrument pédagogique accessible et immédiatement utilisable pour l'enseignement moral, soit une démarche pour créer ses propres instruments. Dans ce premier article nous vous présentons le dilemme moral considérant que c'est un instrument pédagogique intéressant et approprié à l'éducation morale.

LE DILEMME MORAL, C'EST PAS SORCIER!

Rose-Anne Bourdages et Jean-Marie Debunne



Les enseignants de morale et le dilemme

Voulez-vous un moyen infaillible pour détecter la présence d'un(e) professeur(e) d'enseignement moral dans une rencontre sociale? Posez simplement la question suivante: "A quoi vous fait penser le mot Heinz?" La plupart des personnes vous répondront en termes de Ketchup ou de sauce tomate mais la ou le professeur(e) de morale risque de vous dire: "Moi, ça me fait penser à un célèbre dilemme moral: celui de ce pauvre Heinz se demandant s'il doit fracasser la vitrine d'un cupide et sordide pharmacien inventeur d'un remède miracle pouvant sauver sa tendre épouse atteinte d'un mal incurable..."

Un dilemme moral: Le cas de Heinz

En Europe, une femme est en train de mourir d'une forme particulière de cancer. Il existe un remède découvert récemment par un pharmacien qui habite la même ville. La mise au point du remède a coûté cher, mais le pharmacien le fait payer deux fois son prix de revient. Le mari de la malade, Heinz, a essayé de réunir le plus d'argent possible, mais il n'a pu en fin de compte trouver que la moitié du montant réclamé par le pharmacien. Il explique au pharmacien que sa femme va mourir et lui demande soit de baisser son prix, soit de lui faire crédit. Ce dernier ne veut rien savoir. "J'ai découvert ce médicament et je veux en tirer beaucoup d'argent." Heinz devrait-il ou non cambrioler la pharmacie pour sauver sa femme?

Cette entrée en matière, qui se veut humoristique, ne doit cependant pas amener à conclure que le dilemme moral constitue pour les enseignant(e)s de morale un moyen d'apprentissage très familier. Bien au contraire.

Le dilemme est souvent perçu comme un moyen sophistiqué, exigeant expertise et compétence pour son utilisation. Il donne des "complexes". Etant associé, avec raison, à la théorie des stades de jugement moral de Lawrence Kohlberg, bien des enseignant(e)s sont convaincu(e)s qu'il faut avoir

une très bonne connaissance de cette théorie pour oser utiliser le dilemme.

L'autre réaction beaucoup plus critique est de mettre en doute l'efficacité pédagogique de ce moyen. Technique s'inspirant des études de cas de la bonne vieille casuistique, certains lui reprochent de n'être qu'un jeu artificiel de l'esprit ne débouchant pas sur un agir moral concret.

Ces deux réactions sont une invitation à essayer d'y voir plus clair et à nous interroger sur l'intérêt pédagogique et pratique de ce moyen que toute une littérature spécialisée considère comme un instrument privilégié pour "faire" de la morale.

Nous inspirant d'un vieux principe de marketing: "essayer le produit, c'est l'adopter", nous vous proposons dans cet article, un ensemble de cinq dilemmes accompagnés d'un mode d'emploi. Cet ensemble, nous vous invitons à l'utiliser dans vos classes (il y a un dilemme par cycle) ou avec vos enfants et même votre conjoint(e), belle-mère ou beau-père (dilemme pour adultes).

Dans un premier temps, il s'agit d'expérimenter ce moyen d'apprentissage en suivant quelques consignes relativement simples. Un second article dans la prochaine livraison d'ARRIMAGES donnera accès aux "coulisses de l'exploit" en faisant une description plus élaborée des principaux éléments constituant le dilemme et en vous invitant à en bâtir par vous-même.

Qu'est-ce qu'un dilemme moral?

Le dilemme moral est une courte histoire contenant un personnage central ayant à faire un choix de conduite pour résoudre un problème moral. Cette histoire se termine toujours sur la question morale: que devrait faire le personnage? Les élèves sont alors invités à répondre, de manière interactive, en exprimant des jugements moraux sur la conduite que le personnage devrait adopter.

Le dilemme moral peut être utilisé à deux fins. Il y a d'abord l'utilisation diagnostique. Les justifications appuyées par le sujet répondant aux questions du dilemme, permettent de déterminer à quel stade de développement moral il se situe. Etant lié à des tests standardisés, le dilemme employé pour cette fin demande effectivement expertise et compétence.

La seconde utilisation qui nous intéresse ici est moins exigeante, c'est l'utilisation pédagogique du dilemme. La discussion d'un dilemme par des enfants ou des jeunes crée des conditions favorables à la croissance morale de ceux-ci. En effet, la discussion du dilemme est l'occasion pour l'élève d'énoncer ses propres jugements moraux concernant une problématique morale et surtout d'être exposé de façon interactive à d'autres jugements énoncés principalement par des pairs ayant un niveau de développement moral semblable ou différent du sien.

En terme d'apprentissage, cette exposition représente donc pour l'enfant ou le jeune la possibilité d'un enrichissement, d'un affinement ou d'un changement de son propre jugement. Le dilemme constitue un moyen d'apprentissage spécifiquement moral moyennant, et c'est ce qui nous reste à voir, le respect de quelques consignes lors de son utilisation.

Petits conseils pour réussir le dilemme

Si le dilemme que présente l'enseignant-e est: 1° accessible et 2° proche du vécu des élèves, et si en plus, 3° l'enseignant-e raffine son rôle d'animateur-trice, le dilemme aura sûrement plus de chances de réussir.

1- L'enseignant-e doit tout d'abord porter attention au niveau de développement de ses élèves. Il-elle est d'ailleurs le-la mieux placé-e pour juger de leur maturité et pour choisir une histoire qui leur convient. Une histoire dans laquelle le sujet du dilemme étant par exemple l'avortement ou l'euthanasie ne conviendrait pas à des élèves de deuxième année du primaire.

2- L'enseignant-e doit aussi faire attention à ce que la situation qu'il-elle présente ait quelque résonnance pour les élèves. Une situation pourrait ne pas les intéresser, même si elle correspond à leur niveau de maturité. Le dilemme sera intéressant si, en plus d'être accessible aux élèves, il est proche de leur vécu. Une discussion sur une situation qui ne peut être vécue qu'en ville pourrait manquer d'intérêt pour des élèves de la campagne. Une histoire, par exemple, mettant en scène deux personnages vivant une situation à dilemme dans un métro en panne à

Montréal, pourrait ne pas correspondre à la réalité d'un bon nombre d'élèves de Ste-Rose sur la Côte Nord.

3- La troisième précaution que l'enseignant-e prendra s'il-elle veut présenter un dilemme est reliée à son rôle. L'enseignant-e est animateur-trice: il-elle pose des questions et stimule la discussion. Il-elle aide l'étudiant-e à penser plutôt que de lui dire quoi penser. L'enseignant-e ne critiquera donc pas un élève pour son raisonnement, même si celui-ci peut lui apparaître limité. C'est la discussion entre les élèves qui lui donnera l'occasion d'entendre d'autres types de raisonnements et de développer ainsi son jugement. C'est à l'enseignant-e de prendre les moyens qu'il faut pour rendre cette discussion la plus vivante possible.

Proposition d'intervention structurée

En plus de suivre les quelques petits conseils qui précèdent, l'enseignant-e qui présentera son dilemme selon une intervention structurée, aura encore plus de chance de succès.

Voici les différentes étapes d'une telle intervention. A la suite, vous trouverez cinq dilemmes qui servent à exemplifier ces différentes étapes.

A- Les questions préliminaires (un réchauffement...)

Les questions préliminaires servent à préparer la classe et à l'introduire dans le sujet qui sera traité dans l'histoire. Il s'agit de créer un contexte plus réel face au dilemme proposé. Divers supports pédagogiques pourraient être utilisés pour accompagner les questions préliminaires: images, journaux, films, photographies, ect.

B- La présentation de l'histoire à dilemme

Après avoir créé un contexte favorable, l'enseignant-e présentera le dilemme. L'histoire à dilemme peut être écrite et distribuée aux élèves qui la liront. Mais, il sera intéressant et stimulant de varier la présentation de l'histoirette par d'autres moyens. On peut demander à des élèves de simuler le dialogue, on peut utiliser des marionnettes, des poupées, le dessin, le mime, le théâtre, le conte, le film, le livre d'histoires, les dessins animés, les diapositives, le jeu de rôles, etc.

C- Les questions de compréhension

Les questions de compréhension servent à clarifier les circonstances (qui, où, quand, quoi, par rapport à qui, par rapport à quoi...), les termes difficiles, le rôle des personnages impliqués et servent aussi à identifier le problème. Les questions de compréhension dépendent des difficultés que présente l'histoire ou des incompréhensions qu'aurait pu soulever son mode de présentation. Elles sont plus ou moins utiles dépendamment des élèves à qui on s'adresse.

D- La question initiale

A la fin de l'histoire, on retrouve la question initiale: que devrait faire le ou les personnages de l'histoire? La question initiale ouvre la discussion. On veut connaître la pensée de l'étudiant-e sur ce qu'une autre personne devrait faire dans une situation problématique. Pour cela, on lui propose une véritable alternative en termes de conduites possibles. Il est important de maintenir la discussion centrée sur les jugements moraux autour de cette alternative. En vue de favoriser l'échange, l'enseignant-e choisira les modes pédagogiques appropriés.

Il a plusieurs choix. Il peut, dépendamment du nombre d'élèves qu'il-elle a, soit les amener à débattre la question en groupe-classe, ou encore former des sous-groupes de discussion. Il peut aussi demander aux élèves d'illustrer la fin de l'histoire ou de répondre à la question initiale de façon écrite, contée, mimée, etc.

Peu importe la stratégie que l'enseignant-e adoptera pour faire surgir la discussion, il devra y avoir plénière afin que les élèves aient accès à d'autres types de raisonnements que le leur. L'enseignant-e animera la plénière en mettant l'accent sur des questions portant sur les raisons de la prise de position d'un élève ou d'un sous-groupe d'élèves.

E- Questions d'extension

Il se peut que le dilemme contenu dans l'histoire ne crée pas de conflit suffisant chez vos élèves pour susciter une bonne discussion. Et même si la discussion a été très animée, elle se terminera à un moment donné. C'est à ce moment qu'il faudra introduire les questions d'extension.

Les questions d'extension sont des questions qui font entrevoir le problème sous d'autres angles et à partir de circonstances nouvelles qui viennent modifier l'histoire. Tout comme la question initiale, ces questions sont des questions de fond, c'est-à-dire des questions touchant la structure du jugement moral de l'élève. La discussion soulevée par les deux types de questions déséquilibre l'élève dans son raisonnement et lui permet d'évoluer dans sa propre structure ou vers une structure supérieure. Il arrivera que les élèves eux-mêmes soulèvent les questions d'extension en cours de discussion. C'est à l'enseignant-e de tirer profit du mouvement naturel et spontané des élèves.

Pour résumer, l'enseignant-e qui veut utiliser le dilemme moral comme instrument pédagogique aura avantage à intervenir d'une façon structurée. Il prépare sa classe par des questions préliminaires et présente le dilemme. Ensuite, il vérifie la compréhension de ses élèves et anime une discussion autour de la question initiale. Ces différentes étapes le mèneront finalement aux questions d'extension. En bref, le secret de la réussite, c'est d'avoir bien préparé ses questions et de savoir les utiliser au moment opportun.

Exemples de dilemmes

Voici cinq exemples de dilemmes. Ils sont présentés selon le mode d'intervention que nous vous proposons. Ils s'adressent à des clientèles de différents niveaux.

Vous avez le matériel nécessaire pour faire une première expérience de dilemme dans votre classe. Essayez et faites-nous parvenir vos commentaires.

Premier dilemme - **Qui a pris Alaska ?** - Primaire, 1er cycle.

Dilemme portant sur l'amitié et le respect des biens d'autrui. Il a été composé par trois enseignants du primaire: Yves Castellon, Jacques Marcil, Michèle Paquet.

Questions préliminaires

1- Quel est ton jouet préféré?
2- Pourquoi l'aimes-tu?
3- Le prêtes-tu à tes amis?
4- L'as-tu déjà perdu?

Histoire à dilemme

Un matin, Léo apporte son Bout d'choux Alaska en classe. Alaska passe la journée dans le coin repos. Tous (tes) les ami(e)s jouent avec lui. A la fin de la journée, Alaska a disparu. Léo le cherche partout. Mais voilà! Jacques a vu Yves, son meilleur ami partir avec Alaska.

Questions de compréhension

1- Qui est Alaska?
2- A qui appartient Alaska?
3- Où était Alaska durant la journée?
4- Que fait Léo à la fin de la journée?
5- Comment se sent Léo?
6- Qui est Yves?

Question initiale

- Jacques devrait-il avertir Léo ou ne rien dire? Pourquoi?

Questions d'extension

1- Jacques est-il obligé de dénoncer son ami Yves?
2- Est-ce que Jacques se sentira coupable s'il ne dit rien?
3- Si Jacques décide de dénoncer Yves, trahit-il son ami?
4- Et si Jacques n'était pas l'ami de Yves, que devrait-il faire?
5- Qu'est-ce que Jacques pourrait faire d'autre?

Deuxième dilemme - **Denise et les animaux** - Primaire, 2e cycle.

Dilemme portant sur le droit de propriété et le souci des animaux inspiré d'un dilemme de Peter Scharf extrait de " Creating Moral Dilemmas for the Classroom" dans Readings in Moral Education.

Questions préliminaires

1. Est-ce que vous gardez des animaux?
2. De quels animaux s'agit-il?
3. Aimez-vous garder des animaux? Pourquoi?

Histoire à dilemme

Denise aime beaucoup les animaux. Elle garde un chien, deux chats, deux tortues et un oiseau. Elle s'amuse beaucoup avec eux et elle en prend bien soin. L'attachement que Denise éprouve à l'égard des animaux lui a toujours procuré beaucoup de satisfaction.

Mais aujourd'hui, ce même attachement lui cause de la peine et de l'inquiétude. En effet, elle s'est aperçue que le chien du voisin était attaché toute la journée en plus d'être malpropre et mal nourri. Il arrive même que ce chien soit battu par son propriétaire lorsque celui-ci est de mauvaise humeur.

Denise peut voir le chien à travers la clôture. A chaque fois qu'elle regarde, il a l'air encore plus misérable. Elle s'inquiète que le chien souffre et puisse mourir de tels mauvais traitements.

Denise devrait-elle libérer le chien ou laisser faire?

Question de compréhension

- Qui veut reformuler l'histoire?

ou

- Quel est le problème de Denise?

Question initiale

- Denise devrait-elle libérer le chien ou laisser faire?

Questions d'extension

1- Si Denise libère le chien, peut-on dire qu'elle a volé? Pourquoi?
2- Une personne a-t-elle le droit de faire tout ce qu'elle veut avec un animal dont elle est la propriétaire? Pourquoi?
3- Serait-il juste de punir Denise si elle laisse le chien s'enfuir? Pourquoi?
4- Denise pourrait-elle être blâmée si elle décide de laisser faire? Pourquoi?
5- Qu'est-ce que Denise aurait pu faire d'autre ?

Troisième dilemme - **Il y a eu maldonne** - Secondaire, 1 er cycle.

Dilemme portant sur l'honnêteté et la justice, composé par quatre enseignants de la Beauce: Gérald Brochu, Martine Lachance, Richard Poulin, Jean-Yves Rochon.

Questions préliminaires

1- Avez-vous déjà eu une évaluation où le professeur s'était trompé dans le total?
2- Qu'avez-vous fait?

Histoire à dilemme

Yves constate en recevant sa copie finale d'examen de français que le professeur, monsieur Ouellet, a commis une erreur en additionnant les points. M. Ouellet lui a accordé beaucoup plus de points qu'il n'en méritait.

De prime abord, Yves est ravi car il a toujours eu de la difficulté en français, mais il est aussi inquiet car il sait bien qu'il ne mérite pas cette note.

Questions de compréhension

1- De quel type d'erreur s'agit-il? A quel examen?
2- Comment se sent Yves ?

Question initiale

- Yves devrait-il avertir son professeur, M. Ouellet? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Questions d'extension

1- Yves doit-il en conscience avertir son professeur?
2- Yves est-il à blâmer s'il n'avertit pas son professeur?
3- Est-ce juste pour les autres si Yves décide de ne rien dire?
4- Si l'erreur sur la copie de Yves n'est que de deux ou trois points, Yves doit-il quand même la rapporter à M. Ouellet ?
5- Si quelqu'un d'autre (un élève) est au courant de l'erreur du professeur, Yves doit-il en tenir compte dans sa décision ?

Quatrième dilemme - **Confidences** - Secondaire, 2e cycle.

Dilemme portant sur la vérité et le respect de la parole donnée, inspiré d'un dilemme de Peter Scharf extrait de " Creating Moral Dilemmas for the Classroom" dans Readings in Moral Education.

Questions préliminaires

1. Avez-vous des frères et des sœurs?
2. Aimez-vous vous confier à un frère ou à une sœur? Pourquoi?
3. Vous confiez-vous plus facilement à un frère ou à une sœur qu'à un de vos parents? Pourquoi?

Histoire à dilemme

Chantale qui a 13 ans et son frère Jean-François qui en a 16 sont très proches l'un de l'autre. Ils partagent les mêmes idées, les mêmes goûts et se parlent de tout. En septembre, lorsque l'école a commencé, Jean-François s'est fait un nouveau groupe d'amis. C'est alors qu'il s'est mis à changer: il a perdu du poids, même sa personnalité s'est modifiée.

Jean-François a toujours été un garçon insouciant et heureux; il est maintenant nerveux, anxieux, méfiant. Ses parents s'inquiètent beaucoup à son sujet. Souvent, à l'heure des repas, ils lui demandent ce qui ne va pas, mais Jean-François répond toujours qu'ils devraient se mêler de leurs affaires et que tout va très bien.

Tard un soir, alors que Jean- François parle avec Chantale, il se met à pleurer. Il confie à sa sœur qu'il consomme de la drogue depuis plusieurs mois. Il s'est laissé entraîner par ses nouveaux amis. Il raconte à sa sœur qu'il lui arrive de "piquer" pour se payer de la drogue. Il lui dit que la drogue l'aide à se sentir bien, mais qu'il est malade lorsqu'il n'en prend pas.

Jean-François fait promettre à sa sœur de ne rien dire, surtout pas à leurs parents. De son côté, il promet à Chantale d'arrêter de se droguer.

Le lendemain matin, la mère de Chantale lui demande ce qui ne va pas chez Jean-François. Elle sait très bien qu'elle et Jean-François se sont parlés et elle s'attend à ce que sa fille lui dise la vérité.

Chantale devrait-elle dire la vérité à sa mère?

Questions de compréhension

1- Qu'est-ce que Jean-François confie à Chantale?
2- Quel est le problème de Chantale?

Question initiale

Chantale devrait-elle dire la vérité à sa mère ou non? Pourquoi?

Questions d'extension

1- Chantale doit-elle en conscience dire la vérité à sa mère? Pourquoi?
2- A cause de sa promesse à Jean-François, Chantale va-t-elle se sentir coupable de dire la vérité à sa mère? Pourquoi?
3- Chantale doit-elle dire la vérité à sa mère de peur que la situation de Jean-François n'empire? Pourquoi?
4- Votre réponse change-t-elle si le problème de Jean-François est d'ordre sexuel (paternité non-désirée, homosexualité...)? Pourquoi?
5- Si Chantale n'aime pas son frère, son comportement doit-il changer? Pourquoi?

Cinquième dilemme - **Autopsie** - Adolescents ou adultes.

Dilemme portant sur le respect de la personne et le mieux- vivre collectif

Questions préliminaires

1- Qu'est-ce qu'une autopsie?
2- Pourquoi fait-on des autopsies?
3- Est-on libre de refuser une demande d'autopsie pour fins de recherche?

Histoire à dilemme

Monsieur Thibault vient de perdre sa mère à cause d'une maladie plutôt rare. On connaît peu de choses sur les symptômes et les traitements de cette maladie. Aussi le docteur lui a demandé la permission de pratiquer une autopsie pour vérifier la cause de la mort et vérifier en même temps ce que les recherches ont trouvé jusqu'à maintenant sur cette maladie. Il lui a dit que les connaissances qu'il en retirerait pourraient permettre de soigner d'autres personnes souffrant de la même maladie. Par ailleurs, monsieur Thibault savait pertinemment que sa mère n'aurait pas voulu subir une autopsie.

Question initiale

- Monsieur Thibault devrait-il accéder ou non à la demande du médecin ? Pourquoi?

Questions d'extension

1- Monsieur Thibault a-t-il le droit de dire non au médecin ? Pourquoi?
2- Monsieur Thibault est-il obligé de respecter les dernières volontés de sa mère ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
3- Que doit décider en conscience monsieur Thibault ?
4- La considération du mieux-être collectif doit-elle primer sur le respect des dernières volontés et le respect de la dépouille mortelle de la mère de monsieur Thibault?
5- S'il s'agit du corps non plus de sa mère mais d'un ami, que doit décider monsieur Thibault ?

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

18-2720-02